

COMITES DE GREVE ET SYNDICATS

a brest... et ailleurs

Si la lutte de l'EGF Brest a été une réussite exemplaire, cela tient pour une part à l'attitude qu'ont eue les responsables syndicaux CGT et CFDT locaux dans la grève. Ils ne furent pas, nous l'avons vu, à l'initiative de la lutte. Mais dès que l'A.G. du 27 octobre a montré que la combativité des travailleurs de Brest était suffisante pour qu'ils puissent se lancer seuls à l'assaut de la politique nationale de la direction EGF en matière d'effectifs, ils prirent en charge l'animation du mouvement.

Ils favorisèrent en particulier la mise en place et le fonctionnement démocratique du comité de grève. Ils en furent membres d'un bout à l'autre et y jouèrent un rôle d'animateurs actifs.

C'est ce qui explique que les rapports entre syndicats et comité de grève n'aient pas posé de problèmes sérieux à l'échelon local lors de la grève de l'EGF Brest. Du fait de l'attitude de la CGT et de la CFDT sur l'entreprise, aucun travailleur ne ressentit d'incompatibilité ou de contradiction pendant la lutte entre comité de grève et syndicats.

Mais ce qui s'est passé à Brest est un exemple rarissime. En règle générale, à l'heure actuelle, les directions syndicales sont hostiles à l'élection de comités de grève démocratiques lors des luttes.

C'est dans l'attitude des directions syndicales, nationales ou intermédiaires, qu'il faut trouver l'explication de la rareté des expériences comme celle de Brest dans les luttes ouvrières